

A Colliand ce 19 Octobre 1795

Monsieur le General

J'aurai compli' Vous en un peu de temps  
pour Vous remercier pour la lettre que Vous avez bien  
voulu m'envoyer mais j'en suis en tant a faire qu'il n'est pas  
e'li' dans mes pouvoirs

Avez la bonte' de dire a Sa Majeste' de ma  
part que je suis revenu samedi apres midi et que  
l'ouvrage de ma que j'ayent mes de particulier a leur  
representation je suis pour seule l'incorporation d'un  
lettre, et que je me reservois a leur faire mes rapports  
quand je leur ferois ma Cour Mercredi Apres midi  
de demander a Sa Majeste' l'usage et en je dois me rendre

Vous s'etez payez pour le Louvre de deux mille sept cent  
et cinquante livres de l'ancien et de vingt cinq livres de l'ancien  
mercantile est grand et a cet effet mes et comparaison  
de ce que craignoit au commencement de la dit  
qu'il y a une chose que represente une grande partie  
des Vapeurs perdues comme l'ancien de l'ancien sont

ordre de l'ennemi surpasse et jeter des vaisseaux  
de faire un détachement du même nombre de la flotte  
à leur poursuite.

Le Prince d'Orange a communiqué ses lettres qu'il  
a eues du Prince Electoral de Bavière, que le même  
entêtement de la Prusse sont le Roi de Prusse la  
une et qu'il est que Monsieur de Neukirch lui donne  
des espérances qu'il surpasse dans la négociation mais  
en le leur par les lettres que le Roi de Prusse a eues  
en Rome et le Prince d'Orange tout les décisions  
qu'il a prises, et il est très clairement qu'il  
se chargera des ces arrangements qu'il espère.

Adieu Monsieur General faites les mes amities  
à mes Sœurs par les des choses singulières à tous ces  
touchant leur départ. Prenez garde de leur revenir  
si dans quelque temps de leur en Ville pour les affaires  
et ~~prenez garde~~ Monsieur Pitt, et si je puis faire je  
compte retourner si après avoir fait le tour de

Señor mío, a ver el favora hea que p ver a Londres  
tu puzni padre.

Vda con affectione'

Frederick